

La ville : sciences, pouvoirs, sociétés

Christian Topalov



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19902>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 220-221

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Christian Topalov, « La ville : sciences, pouvoirs, sociétés », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19902>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

La ville : sciences, pouvoirs, sociétés

Christian Topalov

Christian Topalov, *directeur d'études*

Villes de savants (Londres, Paris, Chicago 1889-1939). Espace et sciences sociales : pratique de la recherche (avec Caroline Varlet-Maurel, *maître-assistante associée à l'ENSAPLV*). Héritages et influences : sur quelques notions en usage dans les sciences sociales (avec Michel Offerlé, *professeur à l'Université Paris-I/Panthéon-Sorbonne*)

- 1 UN nouveau séminaire a commencé cette année, intitulé « Villes de savants (Londres, Paris, Chicago 1889-1939) ». En faisant des villes un objet de savoir, les savants en ont construit de très diverses, à l'intersection de programmes scientifiques et de projets d'action. Le séminaire porte sur trois situations singulières, précisément situées dans le temps et l'espace : Charles Booth, armateur, réformateur et enquêteur social à Londres (1889-1910), Maurice Halbwachs, universitaire et sociologue de l'école durkheimienne à Paris (1909-1939), enfin Robert E. Park et Ernest W. Burgess, sociologues universitaires à Chicago (1915-1934). Dans la perspective d'une histoire et d'une sociologie des savoirs scientifiques appuyées sur des archives, nous avons enquêté sur les travaux de ces auteurs et sur leurs rapports aux réseaux réformateurs et aux mondes savants de leur temps.
- 2 L'introduction à la méthode du séminaire a pris la forme d'une expérience. Il se trouve que le *Dictionnaire de la pensée sociologique* (Raymond Boudon *et al.* 2005) comprend, sur la sociologie des villes, deux articles aux approches contrastées : il est intéressant d'y observer concrètement les différences entre présentisme et historicisme en histoire des sciences.

- 3 Nous avons ensuite entrepris de déterminer dans quelles conversations nos savants étaient engagés avec leurs contemporains, afin d'interpréter à partir de là les façons, fort diverses, dont ils construisaient la ville comme objet scientifique. L'enquête de Booth fut entreprise dans une configuration où les ambitions savantes d'un notable pouvaient s'appuyer sur la grande peur des bourgeois de Londres à la suite des *unemployed riots* et sur l'intense débat sur la classification de la pauvreté dont ils furent l'occasion (1886-1889). L'objet de la thèse de Maurice Halbwachs sur les grands travaux parisiens du Second Empire trouve son intelligibilité au croisement des controverses des durkheimiens avec économistes et historiens universitaires, et des convictions hygiénistes des socialistes normaliens (1905-1909). L'entreprise de Robert E. Park et Ernest W. Burgess d'étudier les communautés locales de la ville de Chicago dans le cadre d'une écologie humaine en cours de définition peut se comprendre comme le résultat de la convergence de plusieurs catégories d'acteurs sur le double projet de réformer l'université et de réformer la communauté (1923-1929). L'enquête sur ces trois situations a permis d'illustrer une sociologie historique des contenus de science qui se donne pour tâche de reconstituer les questions oubliées.
- 4 Le volet suivant du séminaire avait pour objectif d'observer les observateurs en décrivant de façon aussi fine que possible les manières dont nos savants collectaient les informations qui leur permettaient de tenir un discours empirique. Une première séance s'est tenue sur l'enquête de Booth, qui revendiquait de « d'abord, fermer les yeux » et de n'approcher les réalités urbaines qu'à travers la discipline de la quantification. J'ai alors été contraint de suspendre puis d'interrompre le séminaire.
- 5 En effet, à partir du mois de février 2009, souhaitant manifester mon opposition aux mesures imposées par le gouvernement en matière d'enseignement supérieur et de recherche, j'ai participé, en collaboration avec un certain nombre de collègues, à l'initiative « *Changeons le programme !* », puis aux « Grands débats de l'EHESS ». Pendant quatre mois, nous avons analysé ensemble l'origine de ces « réformes » et leurs effets sur la place du savoir dans notre société et le rôle qu'on souhaite assigner aux chercheurs. Cette initiative se prolongera l'an prochain par un séminaire commun, intitulé « Les politiques des sciences. Séminaire alternatif ».
- 6 Par ailleurs, le séminaire « Espace et sciences sociales : pratique de la recherche urbaine » a réuni un groupe de doctorants organisé par Caroline Varlet. Cette année, en dépit des perturbations, huit d'entre eux ont présenté leurs travaux.

Publications

- « En finir avec la société ? Un débat historiographique », *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 37/2, 2008 (« L'ère victorienne revisitée »), p. 167-182.
- « Vingt ans après. De la solidité des tunnels ». *Pour l'histoire des sciences de l'homme. Bulletin de la Société française pour l'histoire des sciences de l'homme*, n° 32, hiver 2008, p. 7-23.
- « Maurice Halbwachs and Chicago Sociologists », *Revue française de sociologie*, vol. 49, supplément, 2008, p. 187-214.
- « Verständigung durch Missverständnis: Die britischen Vorbilder klericaler und laizistischer Philanthropen in Frankreich, 1870-1918 », dans *Religion und Philanthropie in den europäischen Zivilgesellschaften. Entwicklungen im 19. und 20. Jahrhundert*, sous la dir. de Rainer Liedtke et Klaus Weber, Paderborn, Ferdinand Schöningh, 2009, p. 158-173.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe